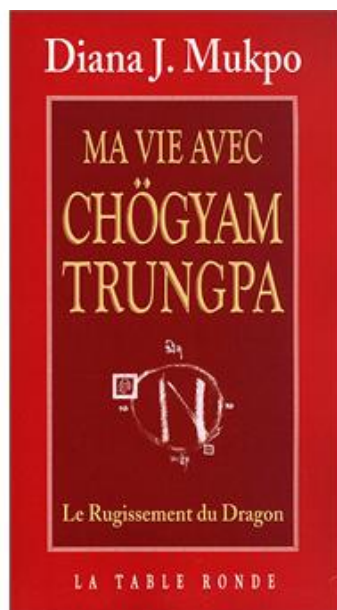


# Ma vie avec Chogyam Trungpa



<b>Date de parution:</b>	mai 2008
<b>Editeur:</b>	Table ronde
<b>ISBN:</b>	2710329808
<b>Auteur:</b>	D.j. Mukpo
<b>Collection:</b>	Chemins De La Sagesse

[Ma vie avec Chogyam Trungpa.pdf](#)

[Ma vie avec Chogyam Trungpa.epub](#)

Ce n'est pas toujours simple d'être la femme d'un maître à penser, mais je dois avouer que c'est rarement ennuyeux.» Issue de la haute bourgeoisie anglaise, Diane Mukpo abandonne ses études et rompt avec sa famille à l'âge de seize ans, pour se marier avec Chögyam Trungpa, un jeune lama tibétain qui entend devenir l'une des principales figures de la transmission de l'enseignement bouddhiste en Occident. Mère de quatre enfants, dont trois seront reconnus comme des réincarnations des grands lamas tibétains, Diane Mukpo, dans ses mémoires à la fois troublants, drôles et peu communs, nous plonge au coeur de son intimité avec l'un des plus influents professeurs bouddhistes de notre temps. Document exceptionnel, ce livre est aussi le témoignage d'une femme qui réussira à s'affirmer et à aller au bout de ses rêves. Diane J. Mukpo est née en Angleterre en 1953. Elle épouse Chögyam Trungpa Rinpoché en 1970 et part vivre avec lui aux Etats-Unis jusqu'à sa disparition en 1987. Aujourd'hui, elle est la propriétaire et la directrice d'une école de dressage et d'équitation. Elle enseigne aux Etats-Unis et au Canada. «Un livre original et merveilleux. Diane Mukpo éclaire d'un jour nouveau la vie et les enseignements de Chögyam Trungpa Rinpoché, personnage remarquable et professeur irremplaçable.» Pema Chödrön (auteur de Quand tout s'effondre). Traduit de l'anglais par Gilles Farcet. Extrait du livre : Ce livre est l'histoire de ma vie, ainsi qu'un portrait intime de mon mari, Chögyam Trungpa Rinpoché. Pour moi, les deux sont inséparables. Mon mari était un lama bouddhiste tibétain, onzième incarnation de la lignée des Trungpa et abbé de Surmang, une importante congrégation regroupant plusieurs monastères de l'est du Tibet. Pour m'adresser à lui, j'utilisais habituellement le terme «Rinpoché» - qui se prononce Rim-po-ché. Il s'agit d'un titre par lequel on désigne les grands lamas et maîtres incarnés et qui signifie «le précieux». Rinpoché quitta le Tibet en 1959 suite à l'invasion de son pays par la Chine communiste. Après avoir passé quelques années en Inde, il arriva en Angleterre.

C'est là que je fis sa connaissance. Il avait vingt-huit ans, j'en avais quinze. Quand nous nous mariâmes, j'en avais seize, et cela choqua beaucoup mes parents mais aussi les collègues tibétains de Rinpoché. Nous nous aimions profondément et avons un lien très spécial.

Notre mariage n'en était pas moins fort peu conventionnel au regard des us et coutumes en vigueur et il ne fut pas exempt de blessures et de difficultés. Avec le recul, je ne regrette rien. Rinpoché fut l'un des premiers instructeurs bouddhistes tibétains en contact avec l'Occident et l'un des tout premiers à enseigner aux Occidentaux en langue anglaise. Le temps qu'il passa en Occident - de 1963, année de son arrivée en Angle-terre, à 1987, l'année de sa mort en Amérique du Nord - fut une période importante pour la transplantation du bouddhisme en Occident. Je souhaite que mon point de vue, en tant que son épouse, puisse offrir une perspective unique sur cette période. Durant ces années, ma vie était beaucoup centrée sur lui et sur ce qui lui arrivait. En racontant mon histoire, je cherche essentiellement à préserver sa mémoire ainsi que le souvenir de tous ces événements. Je souhaite aussi parler de notre vie commune, de notre relation qui était si humaine et intime. Je crois finalement qu'il s'agit là de l'essence des enseignements tibétains : ils nous apprennent à vivre nos existences en tant qu'êtres humains, instant après instant.

Je vais donc tenter de partager avec vous ce que cela fut vraiment pour moi d'aimer une personne telle que lui. C'était une expérience tout à fait extraordinaire.